Cap sur les joyaux de la couronne celte

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2011)**

Heft 23

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831914

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Cap sur les joyaux de la couronne celte

Les capitales d'Irlande, d'Irlande du Nord et d'Ecosse, bâties entre terre et mer, possèdent des atouts touristiques indéniables. Dans ces cités à taille humaine qui font face à l'immensité marine se mêlent passé et présent. La preuve par trois...

Port Isaac, un ravissant village de pêcheurs de Cornouailles datant du XIVe siècle. Ses rues étroites et sinueuses sont bordées de maisons traditionnelles, dont beaucoup présentent un intérêt architectural ou historique.

Nando Machado

Le sol perd pied et l'eau touche terre! Une rencontre intime entre solide et liquide, à la fois tendre et féroce, que nous proposent les superbes paysages côtiers celtiques, de Penzance, dans le sud-ouest de l'Angleterre, en Cornouailles, à Edimbourg, en Ecosse. Un littoral où se dressent des falaises de granit déchiquetées par le vent qui touchent au sublime, des escarpements rocheux qui donnent le vertige, de petits villages constitué de charmants cottages, mais aussi de majestueux châteaux médiévaux. Vu de la mer, depuis un bateau, on saisit toute la dimension de cette nature grandiose, entourée d'enivrants embruns marins.

Et une fois à terre, la mer se rappelle toujours à notre bon souvenir. Les capitales européennes que sont Dublin, Belfast et Edimbourg se retrouvent également entre terre et mer. Une situation privilégiée qui leur offre ce petit supplément d'âme et de magie. Escales dans ces villes celtes qui, face à l'immensité, ont su conserver une dimension humaine et où se mêlent histoire, mythes et expressions artistiques…

Dublin, culture à l'état pur

Au milieu de Dublin, cosmopolite et animée, coulent les eaux calmes de la Liffey. Elles séparent la ville en deux: le nord, avec ses grands magasins et ses imposants monuments civils; le sud, où ont été bâtis des édifices plus anciens, comme les vestiges de la cité médiévale, les belles demeures géorgiennes, héritage d'un passé aristocratique, et l'université, (Trinity College), où l'on trouve le célèbre *Livre de Kells*, réalisé vers l'an 820 par des moines de culture celtique et considéré par beaucoup comme le plus beau manuscrit enluminé du monde.

Au sud, il y a aussi Temple Bar, le très vieux quartier branché du centre-ville. Sur ses pavés, les musiciens de rue battent la mesure et poussent la chansonnette. Le folk irlandais, la pop, le rock et le blues se font aussi entendre dans les pubs une fois la nuit tombée. Car la vie des Dublinois est rythmée par la musique. L'office du tourisme propose d'ailleurs un itinéraire «Rock and Stroll» qui passe par exemple devant le studio où a été enregistré le premier disque de U2. Dublin est une vraie ville de culture. Outre ses nombreuses galeries et ses musées, la littérature y tient une place centrale. La ville – qui a produit des talents comme les Prix Nobel William Butler Yeats, George Bernard Shaw et Samuel Beckett, mais aussi Oscar Wilde et Jonathan Swift – a d'ailleurs été élue en juillet dernier quatrième ville de l'UNESCO de la littérature, au même titre qu'Edimbourg avant elle.

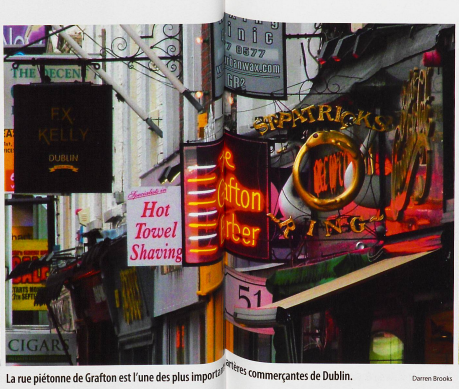
Dans les rues de Dublin, le visiteur tourne aussi des pages au fil de ses pas. Celles de la petite et de la grande histoire. La cité n'a pas beaucoup changé depuis un siècle, et on sent encore bien son passé britannique. Elle possède ce petit charme suranné et provincial.

Belfast, une ville attachante

Les fresques murales reflètent toujours les divisions politiques et religieuses auxquelles Belfast a dû faire face depuis les années soixante. On n'efface pas comme ça les images de tellement d'années de luttes et de violence. Pourtant, la ville semble aujourd'hui avoir retrouvé espoir, et est en train de se réinventer.

Considérée comme l'un des plus beaux coins de la côte des Cornouailles, la crique de Kynance Cove devenue populaire au début de l'époque victorienne.

Ian Woolcock



La rue piétonne de Grafton est l'une des plus importantes commerçantes de Dublin.

Darren Brooks

Edimbourg offre le visage harmonieux d'une vieille ville, dominée par une forteresse médiévale, et d'une ville nouvelle néoclassique.

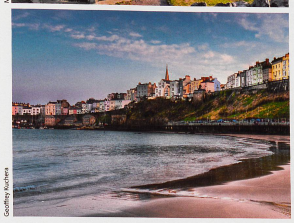
Merlindo

Simon Gurney

Les falaises de craie, près d'Eastbourne dans le sud de l'Angleterre, méritent le détour.

Merlindo

Capitale de l'Ecosse depuis 1437, Edimbourg se dresse sur la côte Est.



Geoffrey Kuchera

Tenby au Pays de Galles était autrefois un port d'importance. Il est aujourd'hui réputé comme station balnéaire.

Résolument tournée vers la modernité, la capitale d'Irlande du Nord n'a pas pour autant tourné le dos à son riche passé. Son très beau quartier victorien, où l'on peut notamment voir la Queen's University, témoigne de la prospérité qu'elle connut jadis. Les imposants édifices publics du XIXe siècle nous renvoient à la Révolution industrielle. Sur les docks des chantiers navals, on aura une petite pensée pour le *Titanic*, qui fut construit ici. On s'arrêtera également pour boire une bière dans un des nombreux pubs pittoresques d'un centre-ville bouillonnant. Belfast est une ville attachante, entourée de collines verdoyantes, qui rappellent que la campagne n'est pas loin. C'est d'ailleurs dans ses proches environs que l'on découvre deux arguments touristiques de taille… L'Anneau du Géant (Giant's Ring), tout d'abord. Ce monument néolithique, situé à Ballynahatty, se compose d'un cercle parfait de 200 mètres de diamètre délimité par un talus, avec, à peine excentré, un petit dolmen qui date de 3000 ans avant J.-C.

Il est une nouvelle fois question de démesure lors de la visite de la Chaussée des Géants (Giant's Causeway), à deux pas de la ville, sur la côte d'Antrim, qui abrite des colonies de phoques et d'oiseaux marins. Ce nom désigne une juxtaposition de 40 000 colonnes basaltiques, dont les plus grandes atteignent 12 mètres de haut. Elles se trouvent à la fois sur l'estran et la falaise, haute de 28 mètres. La plupart de ces piliers, résultat de l'érosion d'une ancienne coulée de lave datant de l'ère tertiaire, sont de forme hexagonale. Ce magnifique pavage naturel s'évanouit dans l'eau, comme pour guider notre regard vers cette mer sur laquelle flotte les rêves.

Hérissée sur des collines volcaniques, Edimbourg, capitale de cette Ecosse où de nombreux fantômes hantent encore les châteaux, contemple l'estuaire de Firth of Forth. Dans ses eaux se reflète l'urbanisme d'une ville qui offre deux visages bien distincts. La vieille ville est dominée par son spectaculaire château médiéval, où a lieu le très renommé Royal Edinburgh Military Tattoo, festival international de fanfares militaires. De ce piton rocheux descendent des ruelles et des venelles étroites qui débouchent sur High Street, la rue principale de la vieille ville. Elle est bordée de hautes façades en rangs serrés. Au détour de chaque rue, de sublimes panoramas sur des rochers escarpés, les collines avoisinantes ou des lucarnes ouvertes sur le bleu de la mer. On y trouve de nombreuses maisons de nobles et de marchands des XVIe et XVIIe siècles. Certaines, dans un amusant anachronisme, abritent même des boîtes de nuit branchées.

Edimbourg, ville aux deux visages

Plus au nord, dans la ville nouvelle, bâtie entre 1767 et 1890, ce sont les cracheurs de feu qui se donnent en spectacle au milieu des maisons géorgiennes et jouent avec nos repères temporels. On peut y voir quelques-uns des plus beaux monuments publics et commerciaux néoclassiques d'Europe, alors que les tapis organiques des vastes espaces verts s'y déroulent majestueusement.

Ce face-à-face contrasté entre ces «deux» villes – où les églises moyenâgeuses voisinent avec des joyaux architecturaux victoriens – a de quoi surprendre. La deuxième ville du pays, derrière Glasgow, a gardé un caractère unique. Pas étonnant pour Edimbourg, hôte d'un festival culturel pluridisciplinaire et international (théâtre, musique classique, expositions), de s'être vue couronnée à plusieurs reprises ville du Royaume-Uni qui offre la meilleure qualité de vie!

Frédéric Rein

Le Club Plus

Découvrez notre offre spéciale pour une croisière à la découverte de la magie celtique en page 78!

A bord du *Diamant*

Du diamant, il porte le nom et les lignes classiques et élégantes. Le navire de croisière *Le Diamant* vogue sur des eaux d'un bleu royal, lui servant d'écrin. Ce luxueux bateau de croisière de la compagnie du Ponant vous amène, entre terre et mer, dans un monde de légende à la beauté sauvage, mais authentique.

DR

Une authenticité que l'on retrouve sur cette embarcation battant pavillon français. A son bord, de vastes ponts extérieurs font écho à un intérieur qui allie charme et tradition. Les boiseries blondes soigneusement lustrées se fondent dans des coloris lumineux et de grandes baies vitrées offrent une vue imprenable sur l'horizon.

Au restaurant, on table sur une gastronomie française, alors que, en cabine, on retrouve le confort moderne que l'on peut attendre d'un de ces «bâtiments des mers». Spacieuses, les chambres offrent la panoplie des services modernes: TV satellite, lecteur DVD, climatisation, service en cabine 24h/24. Bref, les souvenirs que vous laissera *Le Diamant* seront certainement aussi éternels que la pierre précieuse à laquelle il a emprunté son nom!